

et rapportée par l'historien de Provence Papon, rappelle l'existence de ce personnage, renommé par ces richesses et par sa générosité.

Après que la ville de Glandevéz eut été ruinée par les peuples barbares, Daluis recueillit les habitants échappés au torrent destructeur, et devint une bourgade tellement importante, que bientôt l'excédant de sa population donna naissance aux hameaux de St. Léger, de La Croix et d'Auvare.

De ces trois habitations, celle de La Croix acquit dans la suite quelque importance par les Templiers qui vinrent s'y établir et y obtinrent la donation des terres seigneuriales considérables. La maison qu'ils occupaient, dont il existe encore les vieux murs, mêlés à des constructions nouvelles, dominait le village : on dit que le nom de La-Croix lui fut donné parce que ce signe vénéré s'apercevait de loin au haut d'une colonne de granit, qu'ils avaient élevée devant la porte de leur demeure.

Saint Léger et Auvare ne purent jamais améliorer leur première condition.

L'incorporation de cette partie du territoire au Comté de Nice ne date que du traité de 1760.

Barcelonnette.

La ville de Barcelonnette, quoique réunie à la France, depuis plus d'un siècle, avec son territoire, fit long temps partie du Comté de Nice, et devint le chef-lieu d'une de ses vigueries.

Cette vallée des Alpes maritimes, dont l'extrême pointe s'enfonce vers le nord ouest de la haute Provence, comprend tout le bassin arrosé par les eaux de l'Ubaye.

Elle n'était anciennement habitée que par des bergers, répartis dans divers hameaux dépendants du village de Tours.

Barcelonnette et son territoire furent cédés à la France par le traité d'Utrecht signé le 11 avril 1718. Le Duc de Savoie, Amédée II, acquit en échange les vallées de Château-Dauphin, d'Exiles, de Fenestrelle, d'Oulx de Bardouche et de Pragelas, beaucoup plus importantes.

Entraunes.

La bourgade d'Entraunes, ainsi nommée du latin inter-Amnes, à cause de sa situation entre 2 bras du Var, existait bien avant la fondation de Barcelonnette.

Elle dominait l'étendue du territoire depuis la source du fleuve jusqu'à la ville de Guillaumes. Des ruines entassées au quartier dit Le Pion, parmi lesquelles on remarque de larges pierres de taille, indiquent l'emplacement d'un vieux château.

Parmi ces décombres, on trouva beaucoup d'ossements humains, preuve certaine que l'ancienne ville était populeuse. La tradition dit qu'elle fut détruite par une inondation. Très-anciennement la vallée d'Entraunes eut pour seigneur les descendants de Guillaume de Glandevéz. Ils transmirent leurs droits à la maison Balbo.

Le village actuel n'offre plus d'autre souvenir que celui de la présence des Templiers, possesseurs de terres considérables dans le territoire.

L'église paroissiale est remarquable par son portail et son clocher. Elle possède un tableau de la Vierge du Rosaire, estimé des connaisseurs; c'est un ouvrage du quinzième siècle; on y conserve aussi de précieuses